

Reseña Libro Mario Borillo por José Lidal Beneyto - 1985
para 'Le Monde' -

“ INFORMATIQUE POUR LES SCIENCES DE L'HOMME
LIMITES DE LA FORMALISATION DU RAISONNEMENT ”

par Mario BORILLO.
Editions Pierre Mardaga, Bruxelles, 1984

L'ouvrage que Mario Borillo vient de publier présente pour la première fois le cadre conceptuel à l'intérieur duquel s'éclaire la portée véritable de l'informatique pour les sciences de l'homme.

L'hypothèse centrale du livre est que l'informatique n'est pas intelligible lorsqu'elle est réduite à sa dimension purement instrumentale. Les principes sur lesquels elle se fonde en tant que discipline scientifique sont beaucoup plus significatifs de la portée véritable de son intervention. Objectivation et abstraction de la réalité des "objets" que l'on étudie, formalisation et développement logique de tout ou partie des raisonnements, avec la profonde transformation du sens qui en découle par rapport aux notions intuitives, voilà selon l'auteur les traits fondamentaux de l'informatique, en n'oubliant pas qu'elle est aussi une physique qui étudie et exploite la matérialisation de ces concepts et leur organisation sur des supports électroniques.

Le propos du livre n'est donc pas de donner une autre introduction à Basic, ni d'ailleurs à aucun de ces dispositifs techniques particuliers qui sont aussi les plus rapidement obsolètes. Son objet est de présenter des méthodes pour décrire des textes, des enchaînements d'événements, des oeuvres d'art, de telle sorte que des **données** soient réellement produites au terme de ces descriptions et que des calculs leur soient applicables. A ce sujet, on est loin ici de la notion naïve de "quantification" à laquelle se substitue une sémiologie informatique qui permet d'établir une distinction très claire entre les deux grandes catégories de finalités : la documentation, la constitution et la gestion des archives par les bases de données, ce qui relève d'une certaine façon de l'infrastructure de la recherche; et la formulation, la vérification d'hypothèses, la mise en évidence de liens structurels entre les diverses catégories d'arguments qui concourent à une problématique, bref le passage de ce qui est pure description (le niveau des données) à ce qui comporte déjà une dimension supplémentaire, d'ordre cognitif et explicatif (le niveau des modèles). Les exemples présentés sont à cet égard très significatifs, qu'il s'agisse de l'analyse de textes, contes populaires ou inscriptions funéraires, du rapport de certaines productions matérielles (des amphores) aux structures économiques, de définition formelle de catégories stylistiques dans la statuaire...

En fait, l'intérêt vient non seulement de ce que les principales méthodes de calcul (statistiques, algébriques, logiques) sont proposées en termes non-techniques (que l'on peut trouver ailleurs), mais surtout de ce qu'elles sont analysées dans le principe de leur pertinence pour les problèmes posés dans les sciences de l'homme. Le fil conducteur de l'ouvrage tourne autour de la notion de raisonnement, dont l'auteur montre que c'est pour obéir à ses exigences que s'impose la nécessité

du calcul en même temps qu'il constitue un principe régulateur qui garde du péril de l'excès de calcul, de l'obscurantisme calculatoire, d'autant plus redoutable qu'il masque ses incohérences profondes de l'apparence de la rigueur. N'est-ce-pas d'ailleurs le danger que pressentent enseignants et chercheurs confrontés à l'informatique ?

Sur la thématique du raisonnement, M. Borillo rencontre celle, très actuelle, de l'intelligence artificielle, où le raisonnement, pour être confié à des systèmes informatiques, doit non seulement être formalisé en termes logiques - rude tâche - mais être rendu automatiquement calculable. A quelles conditions un tel programme de recherche peut-il être considéré comme scientifique ? Quelles sont les limites prévisibles de cette interrogation ? Comment interfère-t-elle avec la recherche en sciences humaines ? Autant de questions auxquelles sont proposées des éléments de réponse et qui aideront à mieux comprendre un débat où trop de mythes (positifs ou négatifs) viennent brouiller les enjeux scientifiques. L'ambition de l'ouvrage n'est pas mince, qui articule questions de méthode dans les sciences de l'homme (formalisation du raisonnement), et recherche cognitive.

Quelle est en définitive la question ultime qui affleure constamment, même si l'auteur se montre d'une extrême prudence à son égard ? C'est, on l'aura deviné, celle des fondements de la connaissance dans les sciences de l'homme, et il n'est pas sans saveur que ce qui se passe - à tort - pour une simple technologie finisse par induire une interrogation épistémologique dont les enjeux politico-idéologiques ne sont pas négligeables. Plutôt que de trancher entre philosophies concurrentes, l'auteur choisit de présenter son travail comme une recherche expérimentale sur l'épistémologie à la lumière de la formalisation et du calcul.

Enfin, même si ce n'était pas le but recherché, ce livre ouvre à une intelligibilité profonde de l'informatique, épurée de ses gadgets et de l'anecdote plus ou moins spectaculaire dont elle est généralement affublée dans ses présentations médiatiques. A travers son rapport cognitif aux sciences de l'homme, et sans préalables formels inaccessibles au profane, elle se dévoile dans ses principes fondateurs et, à travers eux, dans la radicalité de son impact sur la production de la culture et sur l'évolution des sociétés.